

## *Historique de la 52<sup>e</sup> promotion de l'École impériale spéciale militaire de Saint-Cyr (1867-1869), promotion de Mentana*

### Origine du nom

Le choix de ce nom commémore la victoire de l'armée franco-pontificale sur les troupes de Garibaldi, le 3 novembre 1867, à Mentana. C'est alors que le général de division Pierre **de Failly** écrit, dans son rapport à l'empereur Napoléon III, au sujet des nouveaux fusils (le fusil modèle 1866, dit fusil Chassepot), que venait de recevoir l'Armée française : « *Sire, les Chassepot ont fait merveille* ». On peut voir, sur ce site, au sujet du général de division Pierre **de Failly**, l'*Historique de la 9<sup>e</sup> promotion (1826-28)*.



Plaque de shako, modèle 1855.

Plaque en cuivre doré de 125 mm de haut et de 95 mm de large, selon le lieutenant-colonel Eugène **Titeux**.

Dessin du lieutenant-colonel Eugène **Titeux**, tiré de *Saint-Cyr et l'École spéciale militaire en France* (Éd. Firmin Didot, 1898).

### Effectifs à l'entrée

La 52<sup>e</sup> promotion comprend deux cent quatre-vingt-deux membres. La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*, qui annonce deux cent quatre-vingt-trois élèves (283) mais ne donne que deux cent quatre-vingt-deux (282) noms. Toutefois, le chiffre de deux cent quatre-vingt-deux (282) étant cohérent avec les autres données numériques et nominatives de la fiche de cette promotion, il a été retenu.

Français : deux cent soixante-quinze élèves officiers, quatre d'entre eux venant de la promotion précédente.

Étrangers : sept étrangers, dont les nationalités ne sont pas connues. Ce sont : E. **Estigarribia** ; S. **Kaczkowski**, qui, engagé comme sous-lieutenant d'Infanterie dans la Légion étrangère, **meurt pour la France** à Orléans, au cours de la guerre franco-prussienne de 1870-71 ; G. **Lechlin** ; H. **Miltos** ; E. **Pétion** ; S. **Rydzewski** ; et D. **Swietorzecki**.

Le major d'entrée, également sous-major de sortie, est l'élève officier René, Yves, Marie **de Jacquilot du Boisrouvray** (1848-1911), plus tard général de division, commandeur de la Légion d'honneur.

Le premier matriculé de la promotion, en 1867, est l'élève officier Jean, Antoine, Eugène, Alexandre **Canelle de Lalobbe** (....-....), plus tard lieutenant d'Infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, parti à la retraite à cause de ses blessures et devenu receveur des Finances puis trésorier payeur général.

#### Nombre d'officiers formés

Deux cent cinquante-neuf sous-lieutenants français sortent de l'École en 1869 :  
- vingt-six dans le corps d'État-major ;  
- cent soixante-dix dans l'Infanterie ;  
- quinze dans l'Infanterie de Marine ;  
- quarante-huit dans la Cavalerie ;  
auxquels il faut ajouter un officier promu au titre du rang, dans la Cavalerie, ce qui porte le total à deux cent soixante officiers.

Le major de sortie est le sous-lieutenant d'État-major Fernand, Louis, Armand, Marie **de Langle de Cary** (1849-1927), plus tard général de division, commandant de groupe d'armées, grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire.

Quinze élèves officiers ne sont pas promus en 1869 : deux décèdent à l'École, trois en sortent non officiers et dix y restent afin de poursuivre leur formation.

Les sept élèves étrangers, simples stagiaires, ne sont (normalement) pas promus dans l'Armée française.

#### Morts pour la France et morts en service

Trente-huit officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur, selon le colonel Jean **Le Boulicaut** dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Éd. la Saint-Cyrienne, 1990).

Guerre franco-prussienne de 1870-71 : 34.

Pacification de l'Algérie : 1.

Opération en Nouvelle-Calédonie : 1.

Opérations du Tonkin : 2.

La liste de ces officiers figure en Annexe 1 (**à venir**).



#### Données historiques propres à cette promotion

1) La 52<sup>e</sup> promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre et au corps du Contrôle.

Armée de Terre

Un général de division, commandant de groupe d'armées (GDI, cdt de GR d'AR)

- **De Langle de Cary**, Fernand, Louis, Armand, Marie (1849-1927), GDI, cdt de GR d'AR (État-major puis Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire.

Un général de division, commandant d'armée (GDI, cdt d'AR)

- **Pau**, Paul, Mary, César, Gérald (1848-1932), GDI, cdt d'AR (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire.

Cinq généraux de division, commandants de corps d'armée (GDI, cdt de CA)

- **Goetschy**, Paul, Henry (1848-1921), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Menestrel**, Dominique, Frédéric (1848-....), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, **officier de l'Instruction publique**.
- **Ménétrez**, Jean-Baptiste, Charles (1847-....), GDI, cdt de CA (Infanterie).
- **Michel**, Victor, Constant (1850-....), GDI, cdt de CA (État-major puis Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Robert**, Virgile (1848-....), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

Onze généraux de division (GDI)

- **Bizot**, Brice, Adrien (1848-1929), GDI (État-major puis Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, **officier de l'Instruction publique**.
- **Calvel**, Eugène, Henri (1848-....), GDI (État-major puis Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Castex**, Henry, Charles (1848-1906), GDI (Infanterie).
- **Charpentier du Moriez**, Fernand, Ludovic, Marie, Philomène (1847-....), GDI (Infanterie).
- **De Jacquelot du Boisrouvray**, René, Yves, Marie (1848-1911), GDI (État-major puis Infanterie), commandeur de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Gillain**, Octave, Victor, Ernest (1849-1909), GDI (Cavalerie).
- **Got**, Pierre, Émile (1847-1911), GDI (Cavalerie).
- **Hélouis**, Ernest, Auguste, William (1849-....), GDI (Infanterie).
- **Houdaille**, Albert, Pierre (1848-1911), GDI (Infanterie).
- **Lacroisade**, Paul, Théodore (1847-1939), GDI (Infanterie).
- **Martin**, Émile (1849-....), GDI (État-major puis Artillerie).

Vingt-trois généraux de brigade (GBR)

- **Bailly**, Joseph (1849-1911), GBR (Infanterie), commandeur de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Barret**, Jules, Constant, Joseph (1849-....), GBR (Infanterie).
- **Boucher**, Eugène, Arthur (1847-1933), GBR (État-major puis Infanterie), commandeur de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Bouguié**, Raoul, Louis (1849-....), GBR (Infanterie de Marine).
- **Cherfils**, Pierre, Joseph, Maxime (1849-....), GBR (État-major puis Cavalerie).
- **Combes**, Antoine, Vincent, Auguste (1849-....), GBR (Infanterie puis Infanterie de Marine), grand officier de la Légion d'honneur.
- **D'Aubigny**, Georges, Marie, Gustave (1844-1925), GBR (Infanterie).
- **De La Boulinière**, Arthur, Edmond, Marie (1848-1905), GBR (Cavalerie).
- **Dennery**, Justin (1847-....), GBR (État-major puis Infanterie), commandeur de la Légion d'honneur, **officier de l'Instruction publique**.
- **De Valory**, Eugène, Auguste, Xavier (1847-1911), GBR (Infanterie).
- **Donnat**, Charles, Louis, Étienne (1848-....), GBR (Infanterie).
- **Gauthier**, Édouard, François, Marie (1847-....), GBR (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Geslin de Bourgogne**, Yves, Marie, Charles (1847-1908), GBR (Cavalerie).

- **Jauge**, Théodore, Antoine, Louis (1849-....), GBR (Infanterie).
- **Lancelot**, Hector, Gabriel (1848-1923), GBR (Cavalerie).
- **Latour d’Affaure**, Félix, Washington (1849-1920) GBR (Infanterie).
- **Plée**, Pierre, Henri (1848-....), GBR (Infanterie), commandeur de la Légion d’honneur, **officier de l’Instruction publique**.
- **Quévillon**, Louis, Fernand (1847-1910), GBR (État-major puis Infanterie), officier de la Légion d’honneur, **officier de l’Instruction publique**.
- **Røederer**, Paul, André, Marie (1849-1923), GBR (Infanterie).
- **Sauzède**, Victor, Paul, François (1850-....), GBR (Infanterie).
- **Toussaint**, François, Ernest, Alexis, vicomte (1848-....), GBR (Infanterie), commandeur de la Légion d’honneur, **officier d’Académie**.
- **Turcas**, Jacques, Émile (1849-....), GBR (Infanterie).
- **Wetzel**, Victor, Théodore (1849-1924), GBR (Infanterie).

Trois intendants militaires (Int M) (intendants généraux de 2<sup>e</sup> classe, plus tard et commissaires généraux de brigade, de nos jours)

- **Claude**, Charles, Louis, Alphonse (1845-....), Int M (Infanterie puis Intendance).
- **Lostie de Kerhor**, Édouard, Anne, Charles (1849-1919), Int M (Cavalerie puis Intendance).
- **Reichert**, Armand, Charles, Théodore (1847-....), Int M (État-major puis Intendance).

Corps du Contrôle

Un contrôleur général de l’Armée de 1<sup>re</sup> classe (CGA 1)

- **Hagron**, Hippolyte, Émile (1849-1934), CGA 1 (Infanterie de Marine puis Intendance puis Contrôle).

2) La 52<sup>e</sup> promotion donne aussi à la société civile française :

- un homme politique : le général de brigade Arthur **Boucher** (voir, plus loin, l’Annexe 2 de cet historique) ;
- un haut fonctionnaire des Finances : le lieutenant d’Infanterie Jean, Antoine, Eugène, Alexandre **Canelle de Lalobbe**, (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques) ;
- deux fonctionnaires des Finances, tous les deux percepteurs : le lieutenant d’Infanterie René, Félix **Prudont**, chevalier de la Légion d’honneur, à la retraite pour blessure ; et le capitaine F., A. **Jourdan**, démissionnaire en 1880 ;
- un haut fonctionnaire des Colonies : le chef de bataillon d’Infanterie de Marine Bernard, Ernest **Brière**, chevalier de la Légion d’honneur, démissionnaire en 1889, devient plus tard résident supérieur à Hué ;
- un fonctionnaire des Affaires étrangères : le lieutenant d’Infanterie de Marine M., E., J., M. **Flandin** (....-1895), devient, après sa démission (1877), consul de France ;
- un fonctionnaire de la Culture : le lieutenant-colonel d’Infanterie Henri, Charles **Thierry de Ville d’Avray** (1848-....), officier de la Légion d’honneur, une fois à la retraite, prend les fonctions de conservateur du musée et bibliothécaire de Cannes ;
- un industriel : le lieutenant d’Infanterie Charles, Françoise **Theillier** (....-1897), part à la retraite très tôt et devient industriel.

3) Les archives de la Saint-Cyrienne conservent les *Annuaire de la promotion de Mentana 1900, 1926 et 1930*.

### Personnages marquants ou atypiques



Le général de division, commandant de groupe d'armées Fernand, Louis, Armand, Marie **de Langle de Cary** (1849-1927), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, sort major de l'École et choisit le corps d'État-major ; il passe plus tard dans l'Infanterie. Il termine une remarquable carrière, pendant la Grande Guerre, à la tête de la 4<sup>e</sup> armée puis du groupe d'armées Centre.

Général d'armée Fernand **de Langle de Cary**  
(Collection particulière)

Le général de division, commandant d'armée Paul, Mary, César, Gérald **Pau**, (1848-1932), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, appartient à l'Infanterie. Commandant le 16<sup>e</sup> puis le 20<sup>e</sup> corps d'armée et membre du Conseil supérieur de la guerre, il passe dans la 2<sup>e</sup> section des officiers généraux en 1913. Rappelé en 1914, il commande, très peu de temps, l'Armée d'Alsace, avant d'assurer diverses missions auprès des Alliés.



Général de division, commandant de corps d'armée Paul **Pau**  
(Collection particulière)

Le général de division, commandant de corps d'armée Victor, Constant **Michel** (1850-....), grand officier de la Légion d'honneur, appartient au corps d'État-major puis à l'Infanterie. Vice-président du Conseil supérieur de la Guerre, il est un temps appelé à tenir le poste prestigieux de « généralissime désigné », jusqu'à ce que le ministre de la Guerre Adolphe **Messimy** (voir la note ci-dessous) ne lui préfère le général Joffre, futur maréchal de France. Il convient de saluer l'attitude digne du général **Michel** qui accepta cependant de servir sous les ordres de son successeur. Il faut aussi rappeler que, peu de temps après, le plan d'opérations élaboré sous la direction du général **Michel**, à partir d'une hypothèse d'offensive allemande à travers la Belgique, s'avéra finalement plus pertinent que celui de Joffre

Note : On peut voir, sur ce site, dans l'*Historique de la 72<sup>e</sup> promotion (1887-89), promotion de Tombouctou*, la notice sur le général de brigade Adolphe, Marie **Messimy** (1869-1935), grand officier de la Légion d'honneur.

Le général de brigade Eugène, Arthur **Boucher** (1847-1933), commandeur de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**, choisit l'Infanterie à sa sortie de l'École. Après une belle carrière militaire qui s'achève sur un « coup de gueule » (voir la note ci-dessous) démontrant un caractère bien trempé, en 1914, il reprend du service à la tête d'une brigade puis d'une division.



Note : On peut lire l'article *Un officier de caractère*, dans *Le Casoar 143*, d'octobre 1996, composant l'Annexe 2 de cet historique.

Général de brigade Arthur **Boucher**  
(Collection familiale)

Le lieutenant d'Infanterie Jean, Antoine, Eugène, Alexandre **Canelle de Lalobbe**, chevalier de la Légion d'honneur, retraité pour blessure, devient receveur des Finances puis trésorier payeur général.

## ANNEXE 1

*Liste des morts pour la France  
et morts en service*

à venir

## ANNEXE 2

### *Le général Arthur Boucher, un officier de caractère*

par le général de brigade (2s) Jean **Boÿ**.  
Article paru dans *Le Casoar 143*, d'octobre 1996

Fils d'un brigadier de Gendarmerie, Arthur **Boucher** naît, en 1847, à Sully-sur-Loire. A sept ans, il entre comme enfant de troupe au 27<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, où il retrouve d'ailleurs son frère aîné Jules, qui appartiendra à la promotion du Mexique (1861-63).

Après un premier échec, en 1866, Arthur **Boucher** entre à Saint-Cyr en septembre 1867, avec la promotion de Mentana (1867-69). Deux ans plus tard il en sort, 10<sup>e</sup> de sa promotion, ce qui lui permet d'accéder au corps d'Etat-major. Il participe à la guerre de 1870-71, à Buzenval et à la redoute de Montretout. Lieutenant fin 70, il est fait chevalier de la Légion d'honneur le 24 juin 1871.

Capitaine en 1873, il sert en Afrique du Nord, où il participe à l'expédition contre El Amri, en 1876. Diverses affectations le promènent ensuite, en France et en Algérie. Le corps d'Etat-major étant dissous, il rejoint l'Infanterie.

Chef de bataillon en 1887, il est promu officier de la Légion d'honneur en 1889. Il sert alors, durant plusieurs années à l'état-major de l'Armée à Paris. Il accompagne le général **de Boisdeffre**, en 1892, à Saint-Pétersbourg et participe à la rédaction de la convention militaire secrète entre la France et la Russie.

En 1894, éclate l'affaire Dreyfus. L'attitude, favorable à Dreyfus, d'Arthur **Boucher** ne lui vaut pas que des amis et la suite de sa carrière s'en ressentira.

Colonel, il prend le commandement, en 1897, du 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, à Saint-Cloud. Il conserve son commandement jusqu'en 1907.

C'est là que se situe l'échange des lettres qui suivent, entre un commandant de division et l'un de ses chefs de corps.

---

#### Lettre du général Percin, commandant la 7<sup>e</sup> division au colonel Arthur Boucher commandant le 101<sup>e</sup> RI, à Saint-Cloud.

10 mars 1907

*Mon cher colonel*

*Je suis allé ce matin remercier le Ministre et je lui ai demandé de me faire le plaisir, avant que je ne quitte la 7<sup>e</sup> division de me promettre pour vous la croix de*

commandeur. Le Ministre m'a fait cette promesse et il m'a autorisé à vous le dire. L'entretien a eu lieu en présence du commandant Targe à qui il a été convenu que j'enverrai un petit mot.

Je n'ai pas eu la présence d'esprit de demander que cette croix vous soit remise avant votre départ en retraite pour que vous ayez le plaisir de la porter en activité. Je n'y ai réfléchi qu'en sortant. Je vais le demander par écrit, mais n'ayant pas de promesse, je ne puis affirmer que je réussirai.

Ce qui est certain, c'est que vous aurez la cravate au 14 juillet.

Croyez, mon cher colonel à mes sentiments affectueux et dévoués.

Général Percin



Le colonel Arthur **Boucher**, à l'époque de ces correspondances  
(Collection familiale)

**Réponse du colonel Boucher**  
**au général Percin, commandant la 7<sup>e</sup> division.**

*Saint-Cloud*

*12 mars 1907*

*Mon général*

*J'aurais su le plus mauvais gré au meilleur de mes amis et au plus aimé de mes supérieurs de chercher à atténuer les effets de ma disgrâce, en demandant pour moi une faveur quelconque de mes chefs.*

*C'est vous dire que je désavoue formellement la démarche que vous avez cru devoir faire auprès du Ministre pour que j'obtienne la croix de commandeur avant de quitter l'Armée.*

*Le général Picquart peut estimer que le fait d'avoir été considéré par vous comme n'étant pas digne d'avancement ne constitue pas une injustice méritant d'être réparée; il peut estimer que 42 ans de services, 10 campagnes dont 4 de guerre, 10 années de grade de colonel et 18 années de grade d'officier de la Légion d'honneur, qui font de moi le plus ancien chef de corps de l'Armée et vraisemblablement le plus ancien officier de la Légion d'honneur, ne sont pas des titres suffisants pour me nommer commandeur. C'est son droit de maître absolu de l'Armée.*

*Mon droit à moi, ou plutôt mon devoir le plus élémentaire de soldat, me commande de ne pas vouloir être l'objet d'une distinction due au seul désir du Ministre « de vous faire plaisir », due, par conséquent, à la plus autocratique et à la plus antirépublicaine des faveurs.*

*J'ai, en conséquence, l'honneur de vous prier instamment de vouloir bien demander au général Picquart de considérer votre démarche comme nulle et non avenue.*

*En m'attachant à donner jusqu'au bout l'exemple du devoir, en portant ce sentiment assez haut pour donner, même à ceux qui, comme vous, ont le plus contribué à briser ma carrière, des preuves constantes d'absolu dévouement lorsqu'ils étaient mes chefs directs, je n'ai eu qu'un but, je vous prie de le croire, c'est de mettre mes actes en rapport*

*rigoureux avec les principes que j'ai signalés à mes subordonnés comme la base de toute féconde discipline ; je n'ai recherché qu'une chose, c'est, avec la satisfaction de ma conscience, l'estime et l'affection de mes soldats.*

*Vous savez que j'ai été, à ce point de vue, récompensé autant qu'il est possible de l'être.*

*Vous devez comprendre, dès lors, que je n'aie rien à demander.*

*Je suis, avec le plus profond respect,  
mon général,  
votre très obéissant subordonné.*

*A. Boucher*

---

Le 14 mars 1907, au reçu de cette lettre, le général Percin inflige 15 jours d'arrêts de rigueur à son intransigeant subordonné !

Le colonel Arthur **Boucher** part à la retraite le 19 mai 1907. Il partage ses loisirs entre la politique (il est élu conseiller municipal de Boulogne-sur-Seine) et de nombreux et importants travaux historiques se traduisant par plusieurs livres et publications.

Le 2 août 1914, la mobilisation générale est décrétée. Le colonel **Boucher** demande aussitôt à prendre un commandement. Il est nommé à la tête de la 177<sup>e</sup> brigade, avec pour mission de mettre en état la défense de Jouy-en-Josas. En octobre, la brigade rejoint l'Yser. Le colonel A. **Boucher** reçoit, temporairement, le commandement de la 89<sup>e</sup> division territoriale, puis reprend, en novembre, celui de la 177<sup>e</sup> brigade avec laquelle il tient le secteur Knock-Steenstraate.

Le 18 décembre 1914, le colonel A. **Boucher** est fait commandeur de la Légion d'honneur, par le général **Curé**.

Il continue à assurer son commandement au front en première ligne, mais doit le quitter, en mai 1915 pour des raisons de santé. Remis sur pied, il redemande un commandement : on lui confie la 162<sup>e</sup> brigade, en Artois, qu'il doit laisser, toujours pour des raisons de santé, début 1916. A nouveau rétabli, il prend le commandement de la 175<sup>e</sup> brigade territoriale d'infanterie, en Lorraine. Le 25 mars 1916 le colonel **Boucher** est nommé général de brigade à titre exceptionnel. Le 1<sup>er</sup> octobre 1916, atteint par la limite d'âge, il fait ses adieux à la 175<sup>e</sup> brigade et prend sa deuxième retraite.

Le général **Boucher** va maintenant poursuivre ses divers travaux historiques, qui le conduiront à donner des conférences dans plusieurs pays étrangers. Il meurt le 3 avril 1933 ; celui qui fut le « doyen de l'armée française en 1914-1918 » repose au cimetière de Nogent-le-Rotrou.